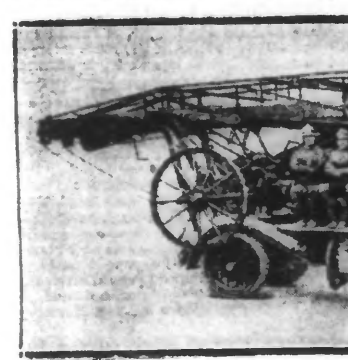


L'ECHELLE AUTO-POMPE DES SAPEURS-POMPIERS DE TOURCOING

Nous avons appris à nos lecteurs, mercredi, qu'une nouvelle échelle auto-pompe avait augmenté l'effectif du matériel qui possédait jusqu'ici le vaillant corps des sapeurs-pompiers de Tourcoing, commandé par le capitaine Debruyne.



LA NOUVELLE ECHELLE AUTO-POMPE

La nouvelle échelle auto-pompe, montée à l'arrière et sous le châssis, libère complètement l'arrière de la machine pour la disposition de la carrosserie, des coffres et de tous les accessoires. Elle ne gêne aucunement les sapeurs-pompiers, et ne gêne aucunement les sapeurs-pompiers, et ne gêne aucunement les sapeurs-pompiers.

On remarquera la parfaite indépendance des différentes parties de cette échelle auto-pompe. Elle est montée à l'arrière et sous le châssis, libère complètement l'arrière de la machine pour la disposition de la carrosserie, des coffres et de tous les accessoires.

LETTRE DE BRUXELLES Les Elections sénatoriales françaises

L'impression en Belgique. — Le prestige de Poincaré. — Compréhension. — Ce que nous disait la campagne électorale. — Attitude de nos socialistes.

(UN CORRESPONDANT PARTICULIER)

Bruxelles, 8 janvier 1924. Les succès péroratoires des élections sénatoriales françaises de dimanche, en Belgique, ont une bonne impression. M. Poincaré jouit, chez nous, d'un prestige très grand. Son calme, sa clairvoyance, son esprit de suite, son énergie froide, son éloquence sobre mais dominatrice, ont fait de ses personnalités les plus populaires — dans le bon sens du mot — que nous ayons adoptées. De plus, nous avons le sentiment que les Alliés ont en fait l'homme qui fait mieux l'Allemagne et l'Autriche, et qui maintient la paix; l'homme qui a le plus grand mérite de par son attitude et son caractère de ne pas avoir été entraîné dans son point d'arrivée; l'occupation de la Ruhr. Cela suffit pour que l'opinion publique belge ait, suivi vos dernières élections avec attention et même avec une certaine appréciation.

Vos hommes de droite, leurs journaux et leurs clubs faisaient tant de bruit, leur bloc se décomposait tellement que l'on était plus ou moins interrogé sur leurs prophéties de victoires. A côté d'eux, vos défenseurs de l'ordre nous apparaissent comme des gens plutôt timides, hésitants et pacifiques, bons comme du pain, mais toujours au point d'être toujours prêts à se fâcher. Or, les Belges savent par expérience qu'on ne gague jamais une décision importante avec un bon programme; si par une action méthodique, vicieuse, persévérante, on ne fait pas connaître de programme; si on ne bat pas le rappel autour de lui, ce sont les tambours des adversaires qui battent le S. U. et méritent ces mauvaises idées au triomphe. L'absence de vos délégués et la timidité de vos hommes d'ordre ne nous disaient rien qui vaille. Nos socialistes — qui subventionnent la campagne électorale de vos anticléricals — se sentent aussi de vos fanfaronnades.

Bref, plus d'un de nous demandait avec une secrète angoisse, si l'opinion publique française n'allait faire tout-à-coup à gauche et se ranger derrière Caillaux, Maginot, Clémenceau et autres dévotionnaires.

Nous sommes heureux de constater que cette éventualité, dont les conséquences internationales auraient été d'une gravité exceptionnelle, ne s'est pas produite. Sans doute, le désir secret de la grande majorité des Belges était très loin que le statu quo de votre Sénat. Mais cela, c'est une autre histoire que ne regarde que vous. — S. —

FEUILLETON DU « JOURNAL DE ROUBAIX » de 10 janvier 1924 N° 31.

Les Trois Yeux PAR MAURICE LEBLANC

Il ne s'agit pas de génie, bougre d'idiot. L'en ai assez de pointer. Veux-tu parler? Non? Crève donc, charogne. Et je l'entendis qui grinçait entre ses dents: « Je m'accorderai peut-être mieux avec l'autre... » « Que voulais-tu dire ainsi? L'autre, c'est toi moi? » « Doit-il s'en aller vers la gauche, c'est-à-dire vers la partie de la façade où se trouvait l'entrée. »

L'échelle sur le châssis sont effectués très rapidement par un treuil à câble, monté à la partie arrière du coffre. Un chemin mobile articulé sur le châssis, formant plan incliné, permet la descente de l'échelle, dont l'une des roues du chariot est visible sur cette photographie. L'échelle étant chargée, le chemin mobile incliné est relevé et verrouillé au haut de l'échelle, ainsi fixée en position de route.

L'échelle comprend un treuil de dressage, avec des organiques qui assurent tout automatiquement la fixation de la manœuvre. Le treuil de dressage est muni d'un frein automatique et une sonnerie indique le moment de ce freinage.

Quelques chiffres montrent les capacités de résistance de l'échelle développée et non appuyée. Aux inclinaisons successives de 75, 70 et 60 degrés, le poids, suspendu par une chaîne au milieu d'un treuil à câble de 10 mètres placé sous le tablier avant, qui porte les appareils de contrôle. Six sapeurs, dont le chauffage-convecteur, peuvent être transportés. Les deux arrières-boutons sont fortement supports pour les tuyaux d'aspiration. L'éclairage et le démarrage électriques sont installés sur le châssis.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE, DE BRUXELLES

M. Herbet, ambassadeur de France, prononce un discours sur les grands problèmes de l'heure

Bruxelles, 9 janvier. L'Assemblée de la Chambre de Commerce française de Bruxelles a eu lieu mercredi après-midi, sous la présidence de M. Denis Bodden. Une nombreuse assistance avait répondu à l'invitation.

M. Herbet, ambassadeur de France, après avoir été salué par le président, a prononcé un grand discours contre le défaitisme. La France, dit-il, possède des ressources abondantes et des qualités admirables d'endurance, de calme, de sang-froid. Elle travaille courageusement, elle s'efforce de soutenir son moral. Sans doute, il y a la hausse des changes. Un Français ne doit pas connaître l'accablement. Notre situation financière est grave, c'est vrai, mais n'oublions pas que nous avons dû avancer 120 milliards pour l'Allemagne défallite.

Parlant de la Ruhr, M. Herbet a souligné le magnifique effort des soldats et des civils français et belges dans la Ruhr. L'ambassadeur a ensuite salué M. Poincaré qui dirige la politique étrangère de la France en homme d'Etat et qui maintient avec une dignité, une clarté et une vigueur admirables les droits du pays quant au paiement des réparations et à la sécurité du pays. Ce, dit-il, est un exemple pour tous. L'ambassadeur de France a fait aussi remarquer qu'il a pu contribuer à l'amélioration du franc belge et du franc français, il s'en réjouit parce que les relations économiques entre les deux pays amis seront facilitées. Il espère que la signature du traité économique franco-belge rendra plus actives encore les relations commerciales et industrielles. En effet, le nouveau tarif douanier belge sur lequel il y a un accord en France, augmente les droits sur plus de 900 articles alors que du côté français il n'y a que des diminutions et pas une seule augmentation.

Les destructeurs d'usines devant les Assises du Hainaut

Depuis une quinzaine de jours, la Cour d'assises du Hainaut juge un gros procès dans lequel sont inculpés 25 personnes. D'entre elles seulement comparait à l'audience, les autres étant fugitives. Les accusés sont des destructeurs d'usines qui, pendant la guerre, se sont mis au service des Allemands, pour les aider dans leur œuvre monstrueuse, et l'on estime au moins à 200 millions, valeur 1911, les dégâts qu'ils ont occasionnés.

Ces débats, qui sont présidés par M. le président de la Cour, seront terminés vraisemblablement que dans le courant de la semaine prochaine. L'Etat belge s'est constitué partie civile.

La table, la chaise, son bassin dans l'ombre. Au-delà, s'élevaient les ténèbres où montait la plainte affaiblie de Massignac. « Veinot arrive, me disais-je... Encore quelques secondes, et il sera là... » Le motif de sa venue vers moi, je ne le comprenais pas plus que le motif de mon enlèvement. Croyais-je que je connaissais la formule, et que, si je n'avais pas dénoncé Massignac, c'était par suite d'un accord entre Massignac et moi? Et, en ce cas, voulait-il me contraindre à parler, en employant avec moi les mêmes moyens qu'avec son ancien complice? Ou bien s'agissait-il entre nous de l'échange de cette Brézange que nous avions tous les deux, et, depuis, chose étonnante, il n'avait même pas parlé à Massignac? Autant de questions auxquelles il allait me répondre.

Chronique Locale ROUBAIX

AUJOURD'HUI, JEUDI 10 JANVIER

Aujourd'hui, saint Guillaume; demain, sainte Palmyre. 10^h jour de l'année. Soleil: Lever, 7 h. 44; coucher, 4 h. 12. Lune: Nouvelle le 6; premier quartier le 13. Caisse d'Epargne: Séance de versements et de remboursements, de 9 à 10 h. 30. Consultation de nourrissons du Comité de protection de l'enfance: 10 h. Ecole des filles, rue de l'Industrie. 10 h. Ecole maternelle, rue de Flandre, 133. 15 h. 30. Ecole Pratique, place Notre-Dame.

LES CONFERENCES DE L'ASSOCIATION LITTÉRAIRE DU NORD - UNIVERSITE DES ANNALES

MADAME MARCELLE TINAYRE PARLE DE GEORGE SAND

Faire, devant un auditoire en partie féminin, une conférence sur un certain qui n'est plus à la mode, c'est témoigner d'un esprit courageux. Mais cet esprit est une femme et l'orateur aussi est une femme douée d'un élégant talent: en voilà plus qu'il n'en faut en France pour que le sujet retienne à la mode, l'espace d'une conférence tout au moins.

George Sand n'est plus à la mode, c'est Madame Marcelle Tinayre, elle-même qui conçoit cela de son bon sens. Et les femmes écrivains pleins de talent d'aujourd'hui font profession de mépriser le tyran romantique de l'amour, ou défendent si joliment Madame Marcelle Tinayre, et démontrent les romans de George Sand, qu'ils s'ont d'ailleurs pas las, ultérieurement.

Les écrivains néo-réalistes d'après-guerre n'ont pas lu les romans de George Sand et cette indifférence à l'égard de la célèbre femme de lettres romantique soit partagée aujourd'hui par les jeunes hommes mêmes qui ne sont pas écrivains, voilà en tout cas, pouvons-nous remarquer, un fait digne d'attention. Il démontre que ce genre de littérature ne suit plus à la mode, ni intellectuelle de notre époque.

La distinguée conférencière, en s'en apercevant vite, le regrette pour notre pauvre époque et c'est un égoïste littéraire, habile et agréable qu'elle fait de George Sand, dans un style clair où l'auteur de la « Petite Fugitive » a dû laisser quelque reflet de son jeu. Nous rousifions sans que les ridicules, les exagérations, les travers personnels de George Sand et ceux du romantisme ne soient, dans cet égoïste, loyalement soulignés.

Mais de même que Madame Marcelle Tinayre ne veut connaître par le détail tous les aspects de l'œuvre de la châtelaine de Nohant et doit se borner à indiquer sa conception du roman sentimental, de même nous ne pouvons ici résumer une conférence si développée et dite, cependant, avec une merveilleuse facilité.

Retenons-en donc seulement les traits essentiels. Le premier, c'est la double origine de notre héroïne, qui explique la double caractère de sa personne et de son œuvre. Aristocratique de par son aïeul paternel, le Maréchal de Saxe, elle est née dans une famille de bourgeois, le père Clochard, marchand d'oiseaux, Auréole Dupin, fille d'un officier de l'Empereur et de la demoiselle Desbordes, porte toute sa vie la marque de ce caractère double et contradictoire. Elle est mal mariée au baron Drouot, trop bon vivant, qui s'empare un jour jusqu'à esquiver devant témoins le geste de la battre. Elle en profite — si vite qu'on pourrait croire qu'elle a provoqué le geste — pour quitter son mari, ce dont la conférence ne trouve excusable. Et le baron Drouot, trop bon vivant, qui s'empare un jour jusqu'à esquiver devant témoins le geste de la battre. Elle en profite — si vite qu'on pourrait croire qu'elle a provoqué le geste — pour quitter son mari, ce dont la conférence ne trouve excusable.

Elle indique l'influence de Rousseau, dont Sand a le style direct, simple, épuré; celle du grand Balzac, qui ne lui fut pas nuisible, et met en parallèle leurs deux conceptions du roman. Chez George Sand, le roman a pour héros un personnage idéal, plus grand que nature. Elle représente les hommes tels qu'ils devraient être. L'auteur de la « Comédie humaine » n'aient pas de donner comme centre à ses romans un personnage idéal, mais il l'entoure d'êtres réels, ordinaires, qui donnent à son œuvre la vie véritable.

Mme Tinayre fait comprendre la manière de Sand en exposant par le détail « Indica », évènement la douloureuse histoire des « Amants de Venise », où excuse son héroïne, grâce à la publication récente de lettres, des trop graves reproches qui lui furent faites en cette occasion de sa vie, mais n'ont pu lui pardonner d'avoir écrit, en l'ombre d'une lettre de son ami, « Elle et Lui », action qui chercha toujours sa vengeance.

Après l'édifice sublime aujourd'hui par Hugo, par George Sand, comme il arrive de tous les génies nés après leur mort, on reviendra à eux. C'est la promesse que Mme Marcelle Tinayre veut laisser à l'assemblée qui l'applaudit chaleureusement.

Une conférence de M. le Dr Diffre sur le « contrôle du sport »

La question du contrôle du sport est une de celles, dont se préoccupe beaucoup, à l'heure actuelle, le corps médical. Aussi est-ce avec empressement que de nombreux jeunes gens et jeunes filles faisant partie de diverses sociétés sportives de Roubaix sont venus écouter la conférence très instructive qu'a donnée M. le docteur Diffre sur ce sujet intéressant, hier, dans une des salles de la Fédération des Amicales, rue d'Alsace. Le distingué conférencier, muni d'une très riche documentation et avec une rare compétence a fait un vaste exposé de cette question.

En définitive, le sport, il s'est tout d'abord attaché à leur donner un véritable caractère. Puis, après avoir montré le développement incessant qu'ont pris les sociétés sportives depuis la guerre, il dévoila les rapports étroits qui existent entre l'éducation physique et le sport.

Mais, a dit M. le docteur Diffre, à côté des bienfaits qu'il procure, le sport présente de nombreux inconvénients et de dangereux excès qu'il faut éviter de lui porter préjudice. Aussi, l'Etat a-t-il été obligé de contrôler le sport, c'est à l'indiquer nullement qu'il faut lutter contre le courant sportif, mais il faut maintenir le sport dans des règles plus strictes. L'indiquer pour l'empêcher de déborder.

Le sport n'est d'ailleurs point un moyen de développement physique; c'est un moyen de perfectionnement et, avant de l'adopter, il est nécessaire de pratiquer l'éducation physique. Et, avant d'aborder les dangers à l'effort sportif il faut avoir soumis le corps à une certaine discipline, à un entraînement rationnel. Voilà où l'intervention d'un médecin, des dirigeants des sociétés, des parents et des sportifs eux-mêmes deviendra nécessaire.

M. le docteur Diffre spécifie bien la responsabilité qui incombe à chacun d'eux. Puis il se livre à l'établissement de fiches individuelles — morphologiques, biométriques, physiologiques et de performances. Il a ensuite les résultats d'un effort physique quelconque sur l'appareil cardio-pulmonaire.

En terminant, le conférencier souligne que les directeurs de sociétés sportives doivent être avant tout des gardiens vigilants de moralisation et de progrès. M. Dubourg, vice-président de la Fédération des Amicales, qui avait présenté le conférencier, le félicita chaleureusement après sa causerie. Il le remercia également d'avoir promis son concours à la Fédération.

Les retards des distributions postales

Les distributions tardives du courrier de mardi, à Roubaix, ont déjà fait couler des larmes de douleur. De toute part, des réclamations sont parvenues à la direction des Postes, et la Société Industrielle, qui fait l'interprète de ses ressortissants, a fait valoir auprès du directeur régional des P.T.T. à Lille, les annales et les doléances que cette situation intolérable créait chez commerçants et industriels roubaixiens.

Il semblait, après les démarches qui avaient été faites, qu'il n'y eût plus qu'à attendre de prochaines améliorations. Hélas! il en est de celles-ci comme de la construction du nouvel Hôtel de Postes! Tout reste à l'état de projet. Et depuis le 1^{er} janvier, le courrier n'arrive pas plus tôt; on continue de maugréer et de s'impatience. Combien de temps cela durera-t-il encore?

Un héritage de plusieurs millions de dollars

Les héritiers du docteur Doyers trouvent, à New-York, des petites maisons au lieu de gratte-ciels. Nous avons relaté, le 17 décembre, qu'un Roubaixien, M. Tacon, et un Belge, M. Yveus, s'embarquaient sur le Leviathan pour New-York, où, bien qu'ils ne fussent que d'humbles ouvriers et des voyageurs de 3^e classe, des intérêts considérables les appelaient. Il s'agissait d'une succession de plusieurs millions de dollars, laissés voilà 50 ou 60 ans, par un certain docteur Doyers, d'origine hollandaise, et décédé à New-York où il avait été né.

Les deux voyageurs étaient déçus par les trente-quatre héritiers du docteur Doyers pour en finir sur place avec une procédure qui leur dura 30 ans. Depuis qu'ils sont arrivés en Amérique, nos gens vont de surprise en surprise. Ils ont voulu connaître ce château, cette usine, cette rue entière que leur grand-oncle hollandais leur aurait laissés en partage. Ils ont voulu dire un conseil à New-York, puis se sont fait indiquer les biens laissés par le médecin hollandais. Ils pensaient déjà se trouver en présence d'immenses gratte-ciels; or, ils virent d'apprendre que Doyers Street n'est autre que le quartier des Chinés, tout exotique de petites maisons où l'on fume l'opium, et où se commettent de temps à autre des crimes étranges.

M. Bourland, adjudant-chef de gendarmerie, prend sa retraite

Nous apprenons que M. Charles Bourland, adjudant-chef de la gendarmerie de Roubaix, vient de prendre sa retraite après plus de 32 ans de services actifs.

M. Bourland était entré dans la gendarmerie en 1885. Ses réelles qualités de commandement et de zèle consciencieux qu'il apporta toujours dans l'accomplissement de ses fonctions, ne tardèrent pas à le signaler à l'attention de ses chefs. Il fut nommé successivement brigadier à Cysoing en août 1903; maréchal des logis à Billy-Montigny le 10 septembre 1910; maréchal des logis chef à Lille, le 10 mai 1914; adjudant à Lille, le 1^{er} juillet 1919 et adjudant-chef à Roubaix le 1^{er} juillet 1920.

Au cours de ses 32 années de services effectifs, dont 5 années de campagne, l'adjudant Bourland fut cité plusieurs fois à l'honneur de la légion et décoré des médailles de bronze et d'argent. Durant la guerre, le nouveau retraité fit vaillamment son devoir, et il mérita cette belle citation à l'ordre de l'armée, que signa le maréchal Joffre en août 1915: « Fait partie d'un détachement de gendarmerie qui, depuis plus de huit mois, est sous le feu de l'ennemi. N'a pas cessé de se distinguer par son zèle, son endurance et sa énergie, de montrer le meilleur exemple en exécutant son service sans se soucier du danger constamment couru et de faire preuve des plus belles qualités professionnelles et militaires. »

Il est de plus titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palmes. En cette circonstance, il nous est particulièrement agréable de prier l'adjudant-chef Bourland de vouloir bien agréer nos meilleurs vœux et l'assurance de notre profonde sympathie.

Un vieillard de l'hospice, présumé mort, est conduit à l'hôpital où il recouvre les sens

On a relaté, hier, l'odyssée incroyable d'un vieillard de l'Hospice, qui, d'après une légende qui circulait depuis quelques jours, aurait été quasi enseveli vivant. La vérité est un peu moins métrable. Ainsi avons-nous tenu à renseigner exactement nos lecteurs. Nous reproduisons donc ci-dessous les déclarations qu'a faites à l'un de nos collaborateurs, un agent de police qui a été directement mêlé à cette affaire: « Le 3 janvier, un pensionnaire des Hospices tomba subitement malade, rue Perrot, vers huit heures du matin. Un camionneur passait à cet instant; croyant que le malheureux avait cessé de vivre, il le transporta, dans un véhicule, chez M. le docteur Debruyne, où un billet d'admission à l'Hôpital « La Fraternité » lui fut délivré.

Le camionneur mentionné se rendit ensuite au poste de police du 5^e arrondissement; puis, accompagné d'un agent de service, il se dirigea vers l'hôpital. « Dans la cour de cet établissement, le « mort » donna tout à coup quelques signes de vie. So disant qu'une erreur venait d'être commise, l'agent eut immédiatement recours à un religieux, qui passa un peu d'eau sur les tempes du vieillard. Celui-ci ouvrit aussitôt les yeux et recouvra les sens. « Avant d'être soigné à « La Fraternité » durant deux jours, le malheureux fut réintégré à l'Hospice.

ŒUVRE DES CONVALESCENTS NÉCESSITEUX CHARGÉS DE FAMILLE. — Réunion générale du Comité, vendredi, 11 janvier, à 19 h., chez M. G. Claesens, angle de la rue de Lannoy et du boulevard de Moulhouse, pour la réception des plans de la Maison des Convalescents. A 20 h., au siège, communications très importantes.

HALLE FLIPO. — Bon beurre, 15 fr. supérieur, 17,50; extra, 10,50; Gruyère, 12 fr.; Hollande grand extra, 10 fr.; vieux, 12 fr.; Biscuits: 100 sortes, 6, 7 et 8 fr. Pain d'épices, 3,75. Margarine extra, 5,50.

UNE COLLISION D'AUTOS. — Dans la soirée de mardi, vers 20 h., une collision d'autos s'est produite à l'angle de la Grand-Rue et de la place Naudou, entre le véhicule de M. Louis Delassalle, négociant en bois, demeurant rue de Lille, 90, et celui de M. Constant Lempiere, ajusteur, rue d'Alger, 20. Heureusement les dégâts ne furent que matériels. Le fils de M. Lempiere, qui conduisait une des autos, a été l'objet d'un double rapport pour défaut de permis de conduire et de récépissé de déclaration.

MAITRESSES DE MAISON. — Vous êtes parfois prises au dépourvu, vous recevez la visite d'un enfant ou vous offrez une tasse de thé, et vous avez à dépeindre ou à élire un invité qui vous n'attendez pas, et vous n'avez pas le plus petit gâteau, pas le moindre dessert. Recoutez ce conseil: Ayez toujours chez vous quelques boîtes de Madeleine « Géraud » en boîtes de 12, 24, 36, 48, 60, 72, 84, 96, 108, 120, 144, 168, 180, 216, 252, 288, 324, 360, 432, 468, 504, 540, 576, 612, 648, 684, 720, 756, 792, 828, 864, 900, 936, 972, 1008, 1044, 1080, 1116, 1152, 1188, 1224, 1260, 1296, 1332, 1368, 1404, 1440, 1476, 1512, 1548, 1584, 1620, 1656, 1692, 1728, 1764, 1800, 1836, 1872, 1908, 1944, 1980, 2016, 2052, 2088, 2124, 2160, 2196, 2232, 2268, 2304, 2340, 2376, 2412, 2448, 2484, 2520, 2556, 2592, 2628, 2664, 2700, 2736, 2772, 2808, 2844, 2880, 2916, 2952, 2988, 3024, 3060, 3096, 3132, 3168, 3204, 3240, 3276, 3312, 3348, 3384, 3420, 3456, 3492, 3528, 3564, 3600, 3636, 3672, 3708, 3744, 3780, 3816, 3852, 3888, 3924, 3960, 3996, 4032, 4068, 4104, 4140, 4176, 4212, 4248, 4284, 4320, 4356, 4392, 4428, 4464, 4500, 4536, 4572, 4608, 4644, 4680, 4716, 4752, 4788, 4824, 4860, 4896, 4932, 4968, 5004, 5040, 5076, 5112, 5148, 5184, 5220, 5256, 5292, 5328, 5364, 5400, 5436, 5472, 5508, 5544, 5580, 5616, 5652, 5688, 5724, 5760, 5796, 5832, 5868, 5904, 5940, 5976, 6012, 6048, 6084, 6120, 6156, 6192, 6228, 6264, 6300, 6336, 6372, 6408, 6444, 6480, 6516, 6552, 6588, 6624, 6660, 6696, 6732, 6768, 6804, 6840, 6876, 6912, 6948, 6984, 7020, 7056, 7092, 7128, 7164, 7200, 7236, 7272, 7308, 7344, 7380, 7416, 7452, 7488, 7524, 7560, 7596, 7632, 7668, 7704, 7740, 7776, 7812, 7848, 7884, 7920, 7956, 7992, 8028, 8064, 8100, 8136, 8172, 8208, 8244, 8280, 8316, 8352, 8388, 8424, 8460, 8496, 8532, 8568, 8604, 8640, 8676, 8712, 8748, 8784, 8820, 8856, 8892, 8928, 8964, 9000, 9036, 9072, 9108, 9144, 9180, 9216, 9252, 9288, 9324, 9360, 9396, 9432, 9468, 9504, 9540, 9576, 9612, 9648, 9684, 9720, 9756, 9792, 9828, 9864, 9900, 9936, 9972, 10008, 10044, 10080, 10116, 10152, 10188, 10224, 10260, 10296, 10332, 10368, 10404, 10440, 10476, 10512, 10548, 10584, 10620, 10656, 10692, 10728, 10764, 10800, 10836, 10872, 10908, 10944, 10980, 11016, 11052, 11088, 11124, 11160, 11196, 11232, 11268, 11304, 11340, 11376, 11412, 11448, 11484, 11520, 11556, 11592, 11628, 11664, 11700, 11736, 11772, 11808, 11844, 11880, 11916, 11952, 11988, 12024, 12060, 12096, 12132, 12168, 12204, 12240, 12276, 12312, 12348, 12384, 12420, 12456, 12492, 12528, 12564, 12600, 12636, 12672, 12708, 12744, 12780, 12816, 12852, 12888, 12924, 12960, 12996, 13032, 13068, 13104, 13140, 13176, 13212, 13248, 13284, 13320, 13356, 13392, 13428, 13464, 13500, 13536, 13572, 13608, 13644, 13680, 13716, 13752, 13788, 13824, 13860, 13896, 13932, 13968, 14004, 14040, 14076, 14112, 14148, 14184, 14220, 14256, 14292, 14328, 14364, 14400, 14436, 14472, 14508, 14544, 14580, 14616, 14652, 14688, 14724, 14760, 14796, 14832, 14868, 14904, 14940, 14976, 15012, 15048, 15084, 15120, 15156, 15192, 15228, 15264, 15300, 15336, 15372, 15408, 15444, 15480, 15516, 15552, 15588, 15624, 15660, 15696, 15732, 15768, 15804, 15840, 15876, 15912, 15948, 15984, 16020, 16056, 16092, 16128, 16164, 16200, 16236, 16272, 16308, 16344, 16380, 16416, 16452, 16488, 16524, 16560, 16596, 16632, 16668, 16704, 16740, 16776, 16812, 16848, 16884, 16920, 16956, 16992, 17028, 17064, 17100, 17136, 17172, 17208, 17244, 17280, 17316, 17352, 17388, 17424, 17460, 17496, 17532, 17568, 17604, 17640, 17676, 17712, 17748, 17784, 17820, 17856, 17892, 17928, 17964, 18000, 18036, 18072, 18108, 18144, 18180, 18216, 18252, 18288, 18324, 18360, 18396, 18432, 18468, 18504, 18540, 18576, 18612, 18648, 18684, 18720, 18756, 18792, 18828, 18864, 18900, 18936, 18972, 19008, 19044, 19080, 19116, 19152, 19188, 19224, 19260, 19296, 19332, 19368, 19404, 19440, 19476, 19512, 19548, 19584, 19620, 19656, 19692, 19728, 19764, 19800, 19836, 19872, 19908, 19944, 19980, 20016, 20052, 20088, 20124, 20160, 20196, 20232, 20268, 20304, 20340, 20376, 20412, 20448, 20484, 20520, 20556, 20592, 20628, 20664, 20700, 20736, 20772, 20808, 20844, 20880, 20916, 20952, 20988, 21024, 21060, 21096, 21132, 21168, 21204, 21240, 21276, 21312, 21348, 21384, 21420, 21456, 21492, 21528, 21564, 21600, 21636, 21672, 21708, 21744, 21780, 21816, 21852, 21888, 21924, 21960, 21996, 22032, 22068, 22104, 22140, 22176, 22212, 22248, 22284, 22320, 22356, 22392, 22428, 22464, 22500, 22536, 22572, 22608, 22644, 22680, 22716, 22752, 22788, 22824, 22860, 22896, 22932, 22968, 23004, 23040, 2